

Centre de Formation à l'Enseignement de la Danse et de la Musique
CEFEDM Bretagne / Pays de la Loire

Dossier de Réalisation Artistique Personnelle

Tango's Project Quartet

Nom : SIMON
Prénom : Jérémy
Diplôme d'Etat
Professeur de Musique

Spécialité : Accordéon
Formation Initiale
Promotion 2007-2009
Session Juin 2009

SOMMAIRE

INTRODUCTION	2
I. EXTRACTION DES INDUCTEURS DU TANGO ARGENTIN	3
II. MISE EN FORME ET ORGANISATION DE LA PIECE.....	5
III. FABRICATION, CREATION OU CHOIX PARMIS LE REPERTOIRE DE LA MATIERE PREMIERE.	6
IV. LE TRAVAIL EN GROUPE : ECHANGE DE COMPETENCES.	6
V. RESTITUTION EN PUBLIC.....	7
CONCLUSION	9
ANNEXE	10

Introduction

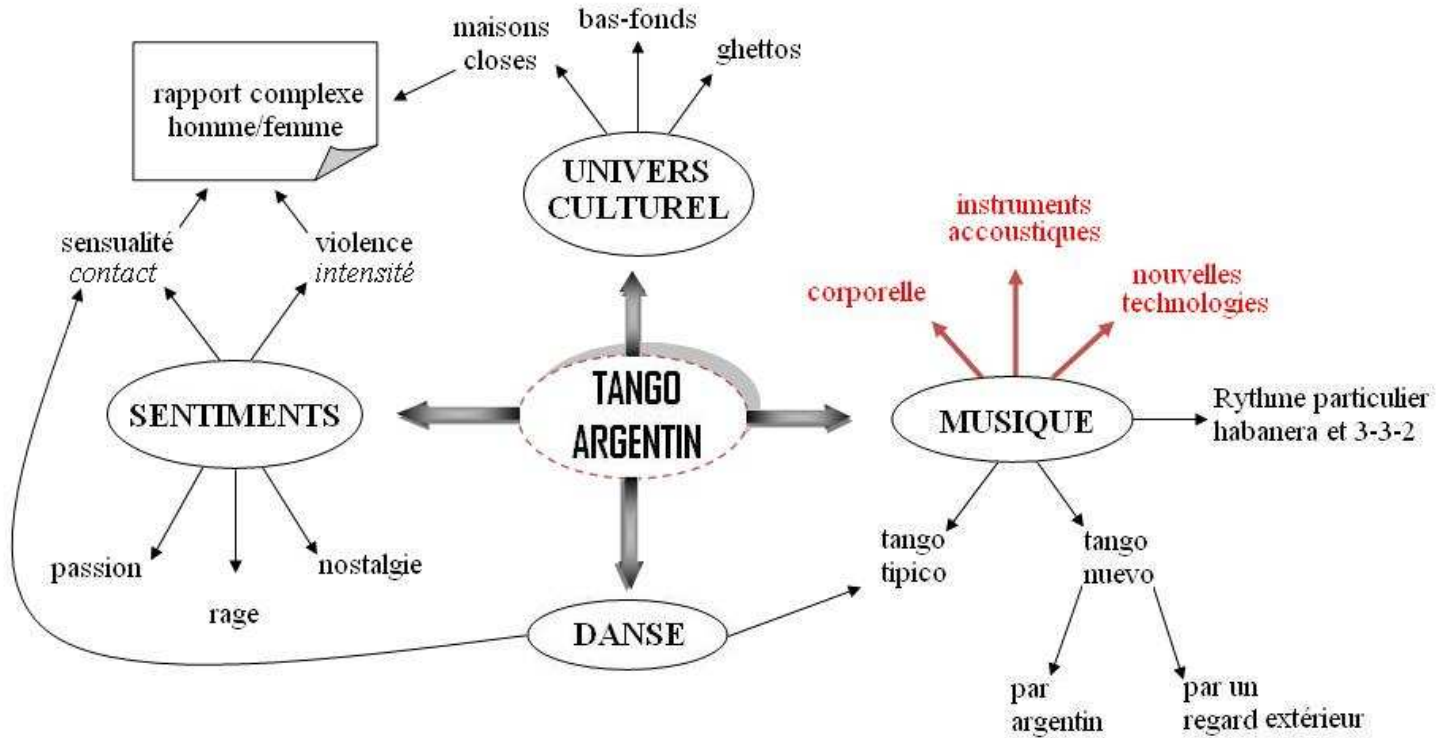
La Réalisation Artistique Personnelle tient au cœur de la formation du CEFEDM une place importante : elle permet à l'étudiant en formation d'affirmer son positionnement quant à une esthétique artistique de son choix ainsi que de mettre en application des compétences de mise en place d'une présentation artistique cohérente.

C'était donc pour moi l'occasion de réinvestir les différentes recherches effectuées lors de l'année précédente sur le tango argentin ainsi que de développer à partir de cette esthétique ma propre personnalité musicale et esthétique. Ma réalisation artistique personnelle, travaillée en collaboration avec Sylvain Gourlay, est donc la volonté de faire transparaître l'essence du tango argentin à travers une vision contemporaine.

Le dispositif que nous avons mis en place est la réunion de quatre personnes, deux musiciens et deux danseuses, travaillant conjointement afin de réaliser une prestation d'une vingtaine de minutes.

Nous allons pouvoir analyser le travail effectué quant à la création de cette pièce et dégager tous les processus qui ont pu se mettre en place lors du travail en groupe tout en parcourant les différentes étapes de la création.

I. Extraction des inducteurs du tango argentin



A l'origine de notre travail, il nous a semblé pertinent de dégager les paramètres principaux du tango argentin. Je vous propose d'étudier le schéma ci-dessus. Axe central de la recherche, le tango argentin peut être étudié sous différents aspects : le contexte ou l'univers culturel dans lequel il naît, la musique et la danse qui en découlent et l'aspect émotionnel de cette culture. En ce qui concerne la musique et la danse, elles sont étroitement liées par le fait que le tango argentin les uni dès le début de son existence. Le tango *tipico* se trouve être défini par la jonction entre ces deux arts. Au fil des années, la musique a évolué, avec notamment des compositeurs comme Astor Piazzolla, et a constitué ce que l'on a appelé le *nuevo tango*. Cette nouvelle considération du tango efface la présence de la danse afin de créer une musique qui sera destinée à être jouée sur scène, mêlant des éléments de la musique savante à cette musique traditionnelle. La musique de Piazzolla s'étant exportée à travers le monde, de nombreux compositeurs s'en sont inspirés afin de créer leur propre vision du tango. Nous avons donc là trois visions

différentes du tango que nous avons exploité dans notre pièce. Pour cela, nous avons la possibilité d'utiliser nos instruments, des enregistrements sonores ou des percussions corporelles.

L'univers dans lequel est né le tango argentin est celui des guettos de Buenos-Aires. Je vous propose ici un petit rappel succinct de l'histoire de cette esthétique.

L'Argentine, indépendante depuis 1810, a libéré ses esclaves noirs et unifié ses provinces. Elle se dote d'une capitale, Buenos Aires, et, en 1880, d'une Constitution fédérale. Dès 1870, elle fait appel à l'immigration européenne pour assurer son développement économique. Le port de Buenos Aires voit débarquer plusieurs millions d'immigrants, surtout italiens (notamment des napolitains qui exerceront plus tard une certaine influence sur les mélodies du tango chanté) et espagnols, mais aussi allemands, français, juifs d'Europe de l'Est, etc. Tous rêvent de faire fortune sur les terres du nouveau monde mais beaucoup d'entre eux vont bientôt perdre leurs illusions. Ils s'entassent à la périphérie sud de la ville dans d'immenses taudis, appelés *conventillos*, où ils se mêlent à une population locale misérable. Celle-ci est composée essentiellement de deux communautés. Celle des anciens paysans et gauchos (gardiens de bétail) qui ont quitté la pampa (campagne argentine), descendants des populations indigènes d'origine amérindienne ou issues des anciens colonisateurs espagnols, et celles des noirs, mulâtres et créoles descendants eux des anciens esclaves importés le siècle précédent d'Afrique noire vers les Antilles, les Caraïbes et toute une partie du continent latino-américain. Dans les faubourgs qui se peuplent à vue d'œil, au coin des rues ou dans les patios des *conventillos*, s'improvisent alors d'humbles petits bals. Avec quelques instruments de musique -- flûte, guitare, parfois mandoline,... -- et les pas de plusieurs danses traditionnelles du monde entier -- Habanera cubaine, tango andalou ou gitan, *candombé* d'origine africaine, contredanse française, polka, folklore tzigane et yiddish, *canzone* italienne,... -- qui mixent tout ensemble les rythmes et les mélodies des européens à ceux des *payadores* (chanteurs itinérants) et des noirs des *orillas* (rives du *Rio de la Plata*), s'élabore entre 1870 et 1890, à la suite de la *payada*, une nouvelle danse populaire métissée spécifiquement argentine: la *milonga*, qui donnera naissance vers 1890-1900 au tango argentin.

En raison du manque chronique de femmes -- 75% de la population est masculine--, les hommes désœuvrés dansent entre eux. Ils s'inspirent de leurs danses traditionnelles pour inventer de nouvelles figures tout en imitant, pour les pasticher, les danses picaresques locales et surtout les danses cadencées des noirs héritées du *candombé* africain et de la habanera cubaine, cette dernière étant déjà elle-même une version imitée par les anciens esclaves noirs de la contredanse de leurs maîtres espagnols. Cela donne la *milonga canyengue*, ou "canaille", qui devient ainsi le premier véritable style de tango dansé. Le soir, les hommes se rendent dans les lupanars et les bastringues qui fleurissent dans les faubourgs et dans les zones mal famées du port et des abattoirs de *Buenos Aires*. Ils passent la nuit à boire, à frimer et à danser avec les filles de joie au son de vieux pianos déglingués ou de petits orchestres improvisés avec piano, violon et guitare. C'est dans ces lieux de débauche que naît le tango argentin dansé, à la fois mélange des pas de la *milonga canaille* et de nouvelles figures chorégraphiques -- la coupe (*Corte*), la cassure (*Quebrada*), etc. -- évoquant le plus souvent la séduction et l'acte sexuel. Au cours de ces nuits émaillées de querelles, les premiers *milongueros* (danseurs de tango) expriment leur

machisme et leur virilité mais aussi par moments leurs sentiments d'exil et de nostalgie, leurs peines de cœur et leurs désirs inassouvis.¹

Ainsi nous avons pu dégager du tango argentin l'ambiguïté des sentiments, notamment entre la passion, la nostalgie et la rage. Nous avons tenté de retranscrire cette ambivalence dans notre réalisation.

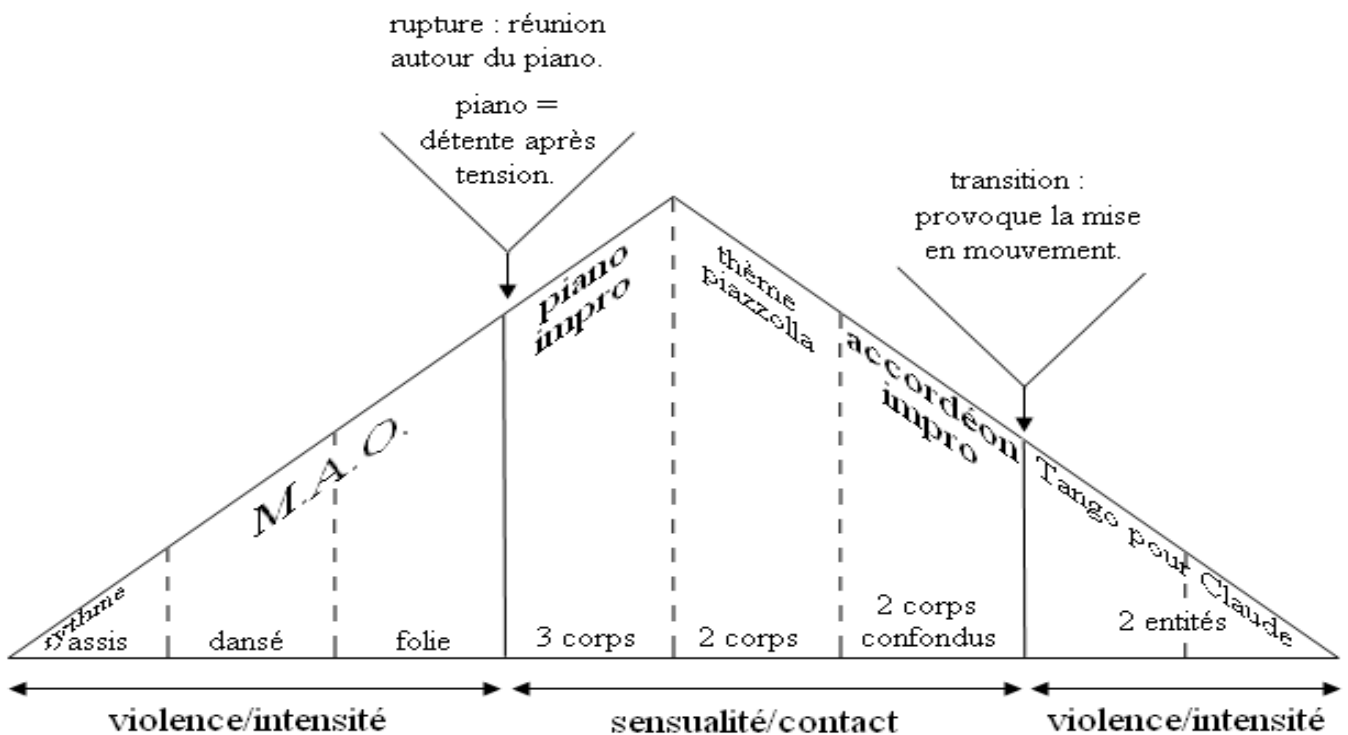
Nous avons alors pu partir de ces bases afin de structurer notre propos artistique.

II. Mise en forme et organisation de la pièce.

Déoulant de cette précédente analyse des fondements du tango, notre spectacle de 20 minutes est articulé en trois parties distinctes de valeur **3**, **3** puis **2**. Les deux premières parties durent 7min30 (=3x2min30) et la partie finale 5min (2x2min30). Par une telle structuration, nous avons réellement la volonté d'intégrer les éléments fondamentaux du tango argentin à chaque niveau de notre réalisation.

Chacune des parties est également subdivisée en sous-parties dont le nombre correspond au chiffre de leur valeur.

Voici le schéma de construction structurelle de la pièce :



¹ *La république des lettres*, mardi 7 Août 2007

Nous avons également voulu, à travers cette construction, mettre en relief l'ambiguïté provoquée par les notions de sensualité et de violence présentes dans le tango argentin. Ainsi notre pièce s'articule de façon bipolaire en une apparition croissante de la violence nous amenant vers le calme appelé par la sensualité ainsi qu'une rechute vers la violence.

III. Fabrication, création ou choix parmi le répertoire de la matière première.

Après cette fixation de la structure complète de l'objet artistique que nous réalisons, il nous a fallu effectuer les choix d'objets artistiques que nous désirions intégrer afin de soutenir notre propos.

Notre volonté était de mettre en valeur l'origine du tango, à savoir la danse en couples. Nous avons donc tout les quatre pris des cours de danse de tango típico afin de s'imprégner de cet univers. Notre pièce ne pouvait alors commencer autrement que par la présence sur scène de quatre danseurs. Nous avons fixé toute la première partie dansée à partir de la *salida*, forme dansée de base du tango. Etant alors danseurs, Sylvain et moi avons réfléchi à une manière d'être à la fois en état de danse et musicien. Nous avons donc décidé de réaliser une bande son afin de servir de support et de mettre en avant l'expression de la danse de cette première partie. Dans cette bande, nous avons intégré des bruits et des musiques faisant référence aux origines du tango *típico* (percussions africaines, tango argentin du début du 20^{ème} siècle, univers de la rue, des bars...). Nous nous sommes également servis de musiques telles que le thème d'*invierno porteño* d'Astor Piazzolla ou encore *Tango pour Claude* de Richard Galliano. Ces choix représentent différentes conceptions du tango argentin.

IV. Le travail en groupe : échange de compétences.

Cette réalisation artistique a été pour moi un travail très enrichissant. En effet, il s'inscrit dans la continuité de ma volonté de confronter la musique à la danse, et

plus particulièrement le musicien à la pratique de la danse. En effet, depuis Septembre 2008, je prends des cours de danse contemporaine et ai observé des répercussions sur ma pratique instrumentale et musicale. Travailler avec les danseuses dans ce projet de travail en commun m'a permis d'approfondir cette recherche. Bien plus qu'une simple cohabitation de musiciens avec des danseuses, nous avons créé ensemble en tant qu'artistes au sens général. Ce travail m'a permis de me rendre compte des fortes similitudes entre les deux domaines. La danse m'a ainsi apporté un plus fort rapport au corps lors du jeu sur scène.

Aussi le fait d'être présent dans une pièce où quatre corps sont en scène implique une considération de l'espace. L'occupation scénique a été travaillée en se servant du potentiel de chacun. Jouant de l'accordéon, j'ai donc pu me déplacer sur scène tout en jouant. Ce fut une expérience bénéfique pour moi dans le sens où j'ai dû considérer mon instrument comme partie de mon corps et tous les éléments convoqués (musique, danse, instrument, ma personne) ont pu alors fusionner.

Le fait de travailler avec Sylvain sur ce projet n'est pas non plus anodin, il tient du fait que nous formons un duo de scène. Le *Tango's Project Quartet* nous a alors permis de renforcer la cohérence de notre duo. En effet, le fait de travailler ensemble sur un objet artistique autre que ceux abordés par notre duo nous a apporté d'autres méthodes de travail. Nous avons également appris à mieux nous connaître et renforcer nos liens artistiques.

V. Restitution en public.

Suite au travail de cette réalisation artistique, nous avons désiré la présenter à en public afin de pouvoir recevoir des retours, avis et critiques, sur ce travail. Nous avons alors contacté Pol'N, qui est un collectif inter-associatif qui regroupe une dizaine d'associations culturelles, afin de pouvoir faire notre première présentation publique dans leurs locaux. Ce choix s'est fait également car ce lieu situé 11 rue des olivettes à Nantes est assez atypique. Il s'agit d'un ancien hangar dont le rez-de-chaussée parsemé de poteaux peut faire penser aux bars typiques argentins. Nous avons donc été programmés lors d'un week-end qui était entièrement consacré au tango argentin. Cette soirée a alors réuni dans le public

des gens venus de différents horizons, aussi bien des étudiants du CEFEDM, que des danseurs argentins professionnels ou encore des personnes venues par curiosité. Les retours que nous avons eus suite aux discussions avec ces personnes et au visionnage des vidéos nous ont permis d'affiner notre réalisation. Je pense notamment à la première partie de la pièce dont le discours a été mal perçu par le public. Nous l'avons alors retravaillé en mettant l'accent sur les différents personnages que nous représentions. L'ambiguïté du rapport homme/femme nous a servi de piste et nous a conduits à la modification de certains éléments de la danse. Nous avons alors pu avoir un second retour sur notre travail lors d'une prestation au Ponant, salle de spectacle de Pacé (35). Les personnes présentes nous ont affirmé une lisibilité dans le propos artistique. Notre travail avait donc porté ses fruits.

Nous avons eu par la suite l'occasion de rejouer notre pièce lors des Eclats d'Art à Saint-Herblain. Le problème principal de cette représentation en public a été l'étroitesse de notre scène. En effet, nous avons jusqu'alors travaillé la pièce dans une superficie de 80 m² et avons dû jouer dans une pièce deux fois plus petite. Nous avons alors remanié notre pièce afin de l'adapter à l'espace disponible. Cet exercice a été très bénéfique pour nous car il nous a obligé à aller à l'essentiel et à ne laisser passer que le substrat de l'œuvre. Les personnes qui nous suivent depuis le début de ce travail ont dû ne pas avoir été perturbés par ce changement spatial, mais qu'au contraire cela leur avait permis de mieux comprendre la réalisation artistique.

Nous allons alors maintenant retravailler la pièce en tentant de redéployer les apports de cette précédente prestation et de les réinvestir dans un espace scénique plus vaste. Nous rejouons cette pièce le 1^{er} Juillet prochain lors du festival de danse de Kerhervy dans le Morbihan.

Conclusion

Cette réalisation artistique personnelle m'a permis d'approfondir ma connaissance des origines du tango argentin. Par ce travail, cette esthétique me semble beaucoup plus familière et par la pratique, j'en saisi maintenant beaucoup mieux les fondements. Ce travail en collaboration m'a également apporté une nouvelle approche de la création, non plus axée sur l'individualité mais sur un partage entre plusieurs artistes. La danse et la musique sont pour moi deux domaines artistiques qui ont un fort lien dans leur structure et se complètent. La réalisation m'a apporté la concrétisation de leur réunion dans un même objet artistique.

Nous souhaitons continuer ce travail ensemble et réfléchissons maintenant à la manière d'élargir notre réalisation à un format autonome de scène. Je compte également dès Septembre prochain suivre les cours du chorégraphe et danseur Jazz Wayne Barbaste, près de Rennes. Par ce nouvel apprentissage, je souhaite poursuivre ma recherche concernant les apports de l'apprentissage de la danse pour un musicien.

Annexe

- **T.P.Q. à Pol’N**, 11 rue des Olivettes à Nantes(44), le vendredi 12 Décembre 2008 à 21h.



THÉÂTRE
DU 3 AU 5 DÉCEMBRE - 20H30

PERSONNE NE VOIT LA VIDÉO
de **MARTIN CRIMP**

Par la Cie **LA FIDÈLE IDÉE**

« Sur fond d'institut de sondage et de pizzas surgelées, avec un cynisme peccant et drôle, Martin Crimp propose d'assister à l'inspiration vers le vide. J'aurai le nez qui suit mais visuel de quitter. Une pièce vivante et entrelacée qui brasse comme une fourchette sur la porcelaine. »
Guillaume Gatteau / metteur en scène

Durée : 1h15
Confirmez votre venue :
Tél : 02 40 47 55 64
la.fidele idee@free.fr

THÉÂTRE & B.D.
JEUDI 11 DÉCEMBRE - 20H30

CHANTIER BRUXELLES / NANTES
par la Cie **TOI ET TOI**

La Cie nanto-bruxelloise Toi e Toi propose un livré de joie sur sa création « Vous êtes ici » un conte tout en souplesse inséparable écrit à quatre mains par Anaïs Allais et Collyte Morange.

Un apéro, une lecture et une expo de bande dessinée réalisée autour du même texte par trois dessinateurs de l'école St-Lus de Bruxelles.
+ Rencontre B.D. avec l'équipe du Chapeau (Nantes)

L'occasion de discuter autour d'une bière et d'un travail en cours, de prendre part à une étape de création.

LA VIDA ES UNA MILONGA
LES 12 & 13 DÉCEMBRE

VENDREDI 12 DÉCEMBRE - 20H30
TANGO'S PROJECT QUARTET

Piano, accordéon et deux corps se mêlent et s'immélangent pour vous embaquer dans un voyage entre le tango argentin original et une vision contemporaine de cet univers sensuel et tragique à la fois...

SAMEDI 13 DÉCEMBRE - 19H00
BAL ARGENTIN

Initiation gratuite à la chacarera et au tango de 19h30 à 21h00
Bal de 21h00 à 00h30

La milonga de Buenos Aires prend place au cœur de Nantes : musique, danses, tango et vins d'Argentine seront de la partie.

DANSE / PERFORMANCES
VENDREDI 19 DÉCEMBRE - 19H

VASH de et par **ELISE LERAT**
à 19H ET 20H30 / Durée: 25 mn

Un espace d'évolution de 5m sur 5m, une machine à laver le linge. Restez, lâchez prise, évoluez, toujours empreint de sa propre identité. Se deviler sans se perdre et se fragiliser. Emballage social. Ne rien avoir pas.

SILENCIO - 21h / Durée : 20mn
Genevieve Girou / danse
Morgan Guicquero / scénographie
Hélène Laine / mise en scène
Jean-François Duro / musique

Propositions artistiques jouées en résonance et prolongement à la séquence de cabaret dans le club Silencio. Issue du film « Mulholland drive » de David Lynch.

Participations libres
POL'n 11, rue des Olivettes / 02 51 82 36 71
www.pol-n.org

DÉCEMBRE 2008

- **T.P.Q. à la salle du Ponant, à Pacé (35), le vendredi 6 Février 2009 à 20h30.**



C^o HAZEN H / OSMAN HAZEN HNEJLI
 C^o BILWA / CHRISTINE ROUBIER
 C^o PATRICK LE DORRE
 C^o UBI / JAROU NAV & ALEOTANDINI PICCOLI

C^o DAC / DAVID ROLLAND
 C^o DAC 25 / HERVE MAIGRET
 C^o PROPO / DENIS PLAZARD
 C^o JUI GENERAL / EMMANUELLE VO-DINH

4A4

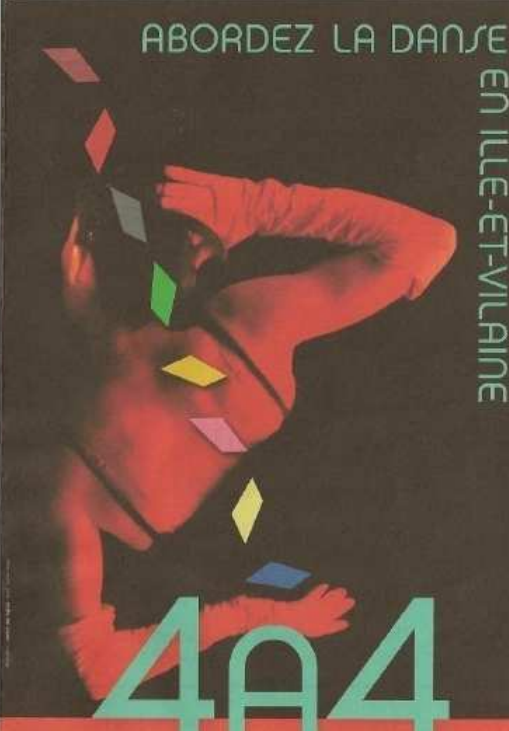
arts vivants
 au fil de l'année
 2, avenue Janvier
 35000 Rennes
 Tél : 02 99 35 45 90
 Fax : 02 99 35 45 99
 Mail : artvivant@artvivant.org
 Site : www.artvivant.org

Coordination : Arts vivants en Ile-et-Vilaine, dans le cadre des missions qui lui sont confiées par le Conseil général d'Ile-et-Vilaine et la DRAC-Bretagne.

Contact
 - Bain-de-Bretagne : 02 99 43 70 24
 - Bazoignes-la-Perouse - Le Village : 02 99 97 43 00
 - Théâtre de Bécherel : 02 99 66 80 55
 - Châteaugiron - service culturel municipal : 02 99 41 04 90
 - Nola Sud - Châteaugiron-de-Bretagne : 02 99 77 13 20
 - Dinard - Association PAVAD : 02 99 16 93 31
 - Centre Culturel Juliette Drouot - Fougères : 02 99 94 03 03
 - Ussamboules - Montfort-sur-Meu : 02 99 09 03 17
 - Intervalle Centre culturel - Noyal-sur-Vilaine : 02 99 04 13 23
 - MJC de Pacé : 02 99 60 14 72
 - Le Canal - Théâtre du page-de-Rodon : 02 99 71 09 93
 - La Trilogie - scène conventionnée pour la danse - Rennes : 02 99 02 27 27
 - Espace Bel Air - Saint-Aubin-du-Cormier : 02 99 39 10 42
 - Centre Culturel Jacques Duhamel - Vitré : 02 99 75 02 25

Logos: PAVAD, Pôle Sud, Intervalle, MJC, Le Triangle, Centre culturel, Espace Bel Air, Centre Culturel Jacques Duhamel

ABORDEZ LA DANSE
EN ILE-ET-VILAINE



4A4

MJC Pacé

SPECTACLE DE DANSE

AVEC LES COMPAGNIES

Kassen K
Wayne Barbaste



12 €/10 € (adhérents MJC et - de 12 ans)
VENDREDI 6 FEVRIER 20H30
PONANT - PACE

Renseignements & réservations :
 MJC : 6, av. le Goffic - 35740 Pacé - 02 99 60 14 72

KASSEN K - MISTER K

Brélien d'origine algérienne et québécoise, Casson Kassen Khalil fonde en 1998 la compagnie Kassen K et engage un travail de création traversé par la question de l'identité. Mister K est un personnage fictif absorbant et déglissant les gestes qui l'entourent. Se nourrissant sans cesse de son passé, il combinate la gestuelle et le flux des passants, de témoins de son festin, témoins présents ou disparus... Quel fantôme hante Mister K ?

Chorégraphe & danseur : Osman Kassen Khalil

TANBO PROJECT QUARTET

Fiano, accordéon, danseuses... hommes et femmes, corps et sons qui se mêlent et s'émoussent pour vous embarquer dans un voyage entre tango argentin original et une vision contemporaine de cet univers atypique.

Danseuses : Camille Lévy et Astrid Leguine
 Accordéon : Jérémy Steen
 Fiano : Sylvain Guérin

WAYNE BARBASTE - SENS

Exercice chorégraphique, s'approprier l'espace dans le rapport à l'autre et la contrainte du volume scénique. Chaque sa propre orientation, chacune dépendant de l'autre. Recherche de direction de mouvement. Une évolution marquée par l'autre gestuelle - dessus/dessous dans une posture d'espace/temps - créer la sensation. Présence des perceptions physique. Eveilleur de sens.

Chorégraphe : Wayne Barbaste
 Danseuse : Mathéa Dostier, Camille Lévy, Julie Kabou
 Musique : Emmanuel Bailford
 Vidéo : Phœnix Média

BODA DE CAPOEIRA

L'association Lodiinho réalise une roda de capoeira où chacun sera à tour de rôle danseur acrobate et musicien chanteur, au rythme des Berimbau (arcs musicaux), des pandeiros (tam-tams)...
 La capoeira est un combat dissimulé derrière le drapeau qui fut créé au Brésil par les esclaves pour lutter contre la domination des maîtres.

- **T.P.Q. aux éclats d'Art**, à l'école de musique de Saint-Herblain (44), le dimanche 8 Mars 2009 à 17h30.

Musique à Saint-Herblain

Les Artistes participant

Brigitte GAUTIER-PETRE, peintre

Florence MORVANT, peintre

Alberto MINO, peintre

Paul NAGY, sculpteur

L'atelier peinture du Centre socio-culturel du Bourg

Les élèves du Centre d'Expression Artistique

Les élèves de l'Écote de Musique


Deuxième partie d'Eclats d'Art

Samedi 21 et Dimanche 22 mars 2009

Au Centre socio-culturel du Bourg
120 bd F. Mitterrand

Avec la participation de l'École de Musique

Samedi 7 et Dimanche 8 Mars 2009



SAINT-HERBLAIN

l'ÉCOLE DE MUSIQUE

Eclats d'Art

Ecole Municipale de Musique
Conservatoire à rayonnement communal
5, rue de Claverie - Saint-Herblain
Tel. 02 20 22 21 45
ecole.musique@saint-herblain.fr
www.saint-herblain.com/saint-herblain.fr

Samedi après-midi

16 h 15	Quatuor vocal	Escalier
16 h 30	Ensembles de flûtes à bec	Salle Debussy
17 h 00	Ensembles de harpes	Salle Gounod
17 h 30	Percussions cubaines	Salle Bizet
17 h 50	Classe de chant "Le voyage d'hiver" de Schubert	Salle Jolivet
18 h 30	Ensembles de harpes	Salle Debussy puis Hugon
19 h 00	Classe de chant "Le voyage d'hiver" suite	Salle Jolivet

Dimanche matin

11 h 00	Musique de chambre	Salle Jolivet
11 h 30	Chœur d'enfants	Escalier
11 h 50	Classe de chant "Le voyage d'hiver" de Schubert	Salle Ibert
12 h 20	Duo contrebasse / piano	Salle Bizet

Dimanche après-midi

14 h 00	Les petits pianistes... Quatuor trombone, tuba, piano	Salle Fauré
14 h 30	Trio piano 4 mains et clarinette Classe de Formation musicale	Salle Jolivet
15 h 00	"Fuga 5"	Escalier haut
15 h 30	Quatuor trombone, tuba, piano Classe de formation musicale	Salle Bizet
16 h 00	Piano, violon, clarinette	Salle Fauré
16 h 30	Violon, piano, accordéon...	Salle Gounod
17 h 00	"Fuga 5" Accordéon, violon, piano et flûte traversière	Salle Ibert
17 h 30	"Tango's project quartet" Accordéon, piano et danse	Salle Jolivet